

# **Rapport final du Comité consultatif de l'Initiative de recherche de Sport Canada 2009**

Le présent rapport fournit les résumés de l'atelier et du questionnaire d'évaluation de la conférence 2009 de l'Initiative de recherche de Sport Canada (IRSC), suivis d'une série de recommandations à mettre en œuvre en 2010-2011.

## **1. Rapport sur les solutions émanant de l'atelier de la conférence de l'IRSC (Ian Bird, animateur)**

L'atelier de la conférence 2009 de l'IRSC avait pour objet de trouver des solutions facilitant un échange efficace et soutenu entre les milieux de la politique et de la recherche dans le domaine du sport et de les appliquer. Le présent rapport fait le tour des solutions systémiques, institutionnelles et individuelles qui ont été proposées et qui sont à la base d'un programme d'action qui sera élaboré en 2010.

### **Solutions systémiques**

Les solutions systémiques qui suivent sont présentées par thème, mais elles sont toutes interreliées et devraient idéalement fonctionner de concert avec les autres. Les idées ci-dessous sont le fruit d'une discussion et d'un consensus collectifs et leur concrétisation devrait se faire selon une approche communautaire et à source ouverte.

#### **1. FORUM**

La solution la plus populaire qui est ressortie de l'atelier a été un forum (décrit aussi comme une « tribune », une « plateforme », un « système de liaison », un « réseau de liens », un « regroupement », et un « centre d'échanges »). Le consensus s'est surtout concentré sur un forum permanent qui serait animé et qui pourrait réunir les praticiens, les décideurs et les chercheurs pour déterminer ensemble les questions de recherche, les classer en ordre de priorité, les générer et les éclairer, en plus de partager les histoires de réussites et d'échecs. Ce forum nécessiterait à sa tête un chef ou un directeur solide pour susciter et coordonner les activités. Une foule d'idées quant au mécanisme ont été formulées, entre autres : wiki, co-pratique, Facebook, réseaux Web 2.0, revue, bulletin, communautés de pratique, etc. Deux exemples ont été cités : Networks on Cities and Communities (Duxbury) à l'Université Simon Fraser et le Réseau Canadien Obésité.

#### **2. APPARIEMENT**

Une autre solution connexe avancée a été le concept d'un mécanisme d'appariement qui pourrait *activement* associer des chercheurs individuels

spécialisés à des organismes, à des décideurs ou à des évaluateurs du domaine du sport. D'autres suggestions ont été lancées : une base de données, un registre des recherches sur le sport, un « animateur » de la communauté professionnelle. Bien qu'articulée en tant que solution distincte, cette idée a souvent été présentée dans le contexte général de l'échange d'information.

### **3. RECHERCHE COOPÉRATIVE**

L'idée de renforcer et d'officialiser davantage la collaboration en matière de recherche entre les chercheurs, les praticiens et les décideurs a également été formulée. Les solutions les plus souvent proposées relativement à ce thème ont été les suivantes : financement pour la recherche communautaire et la mobilisation des connaissances communautaires (c.-à-d. subvention de sensibilisation du public ou alliances de recherche universités-communautés (ARUC) dans le domaine de la participation au sport). Une autre solution possible a été une subvention d'équipe émergente des Instituts de recherche en santé du Canada. Une idée connexe a été un programme de grade collaboratif qui bâtit la capacité de recherche et une génération de « chercheurs à trois têtes » qui intègrent dans leurs travaux la recherche, la politique et la pratique. Par ailleurs, il a été question de projets de recherche non traditionnels auxquels participeraient le secteur privé et la collectivité, à l'occasion, ou d'initiatives pilotes et de fonds de démarrage pour la constitution d'équipes de collaboration.

### **4. FORMULE DE LA CONFÉRENCE**

L'appui pour le maintien de la conférence de l'IRSC était fort, et une abondance d'idées pour en améliorer la formule ont été soumises, notamment : élargir les groupes auxquels s'adresse la conférence au moyen des technologies Web, établir des partenariats avec d'autres organismes de conférence (p. ex. SCAPPS 2010), rassembler plus de praticiens en tant que délégués, intégrer des ateliers thématiques, créer un consensus et inviter davantage de praticiens et de décideurs à présenter des mémoires ou à faire partie de groupes d'experts en séance plénière.

### **5. CONFÉRENCE provinciale/territoriale**

L'idée de créer des conférences similaires à l'échelon provincial/territorial et régional a par ailleurs souvent été mentionnée. Ces conférences sont décrites comme des occasions d'échanger les connaissances, de mieux faire connaître les enjeux et les défis, de constituer des réseaux et des liens pour profiter des avantages et des résultats de la recherche canadienne et de représenter l'expérience à la base.

### **6. TRANSFERT DES CONNAISSANCES**

L'amélioration du transfert des connaissances a été jugée cruciale. Même si la plupart des solutions concernaient l'intégration des composantes du TC dans les

exigences pour le financement de la recherche et les incitatifs et mandats des institutions, l'idée de créer des documents de TC tirés des ouvrages universitaires existants a également été lancée. Tous s'entendaient pour dire que les leçons tirées de la recherche doivent se rendre au public, mais aussi que les décideurs et les praticiens doivent tenir compte du TC. Il a été proposé que les décideurs partagent avec les chercheurs des modèles logiques et des raisons d'être des programmes dans le cadre de ce processus et que les praticiens partagent leurs évaluations fondées sur la théorie.

## **7. SURVEILLANCE ET ÉVALUATION**

Une des solutions qui s'est dégagée était axée sur la surveillance et l'évaluation et visait plus précisément à recourir à davantage de chercheurs externes à cet effet. On y rattachait les avantages suivants : d'importantes leçons tirées à l'intention des praticiens, capacité de tenir les organismes financés responsables, capacité de mieux diffuser les méthodes de recherche et les réussites afin d'améliorer les politiques, les programmes et l'évaluation.

### **Solutions institutionnelles**

Les solutions institutionnelles concernaient tant les pratiques en place que celles qui pourraient être instaurées. Bien qu'elles n'aient pas été élaborées par consensus, elles avaient un niveau de chevauchement et de répétition élevé. Les idées étaient liées à l'accessibilité de l'information et à la collaboration entre les décideurs, les chercheurs et les praticiens.

#### **ACCESSIBILITÉ**

- Rendre le langage utilisé sur les sites Web des institutions accessible à divers auditoires.
- Diffuser les résultats de façon pratique (c.-à-d. faire une présentation en personne plutôt que soumettre un rapport à l'organisme visé par l'étude).
- Rédiger régulièrement des bulletins pour communiquer et traduire les politiques et les résultats de recherche.

#### **COLLABORATION**

- Attribuer de petites sommes pour inciter les organismes nationaux de sport (ONS) à effectuer des recherches de concert avec le milieu universitaire (p. ex. ACSV).
- Financer des projets de recherche-action qui sont dirigés par des praticiens.

- Attribuer une valeur institutionnelle (monétaire) à la recherche, au transfert des connaissances et aux publications non évaluées par les pairs, qui sont de nature plus appliquée et coopérative.
- Établir davantage de liens officiels entre le milieu universitaire et les décideurs et les praticiens, p. ex. des séminaires pour les étudiants diplômés et des rencontres casse-croûte de Sport Canada.
- Créer un institut de politique sociale à l'échelle du Ministère pour encourager la collaboration avec des professionnels du milieu, qui peuvent ensuite défendre la cause à l'échelon gouvernemental.
- Inviter les chercheurs à écouter les décideurs discuter et débattre de solutions stratégiques possibles (l'inverse de l'IRSC).
- Créer des partenariats entre le système sportif et les universités (p. ex. l'Université Brock et le programme « Excellence pour les clubs ») pour assurer une évaluation et une méthodologie fondées sur des données probantes.
- Agir localement : que les chercheurs de notre institution fassent plus d'efforts pour communiquer/écouter les politiciens locaux ou municipaux.
- Informer les chercheurs sur les ententes bilatérales FPT par l'entremise de la Division de la politique et de la planification de Sport Canada.
- Collaborer à l'élaboration de modèles logiques pour les politiques et les programmes.
- Concevoir des ateliers sur des sujets précis, comme les compétences des chercheurs, auxquels les praticiens en matière de politiques voudraient participer.
- Fournir des rapports aux groupes d'athlètes, d'entraîneurs ou de praticiens sur lesquels nous nous penchons pour qu'ils puissent bénéficier de nos constatations.
- Faire participer les praticiens aux dialogues liés aux politiques.
- Lancer un forum communautaire auquel participeraient des Autochtones et des personnes ayant un handicap.

### **Solutions individuelles**

Les délégués ont proposé des solutions individuelles qui étaient, en fin de compte, reliées aux idées à l'échelle des institutions et du système. Ces énoncés constituent une précieuse liste de façons dont chacun de nous peut intervenir dans le contexte qui lui est propre, avec des ressources supplémentaires ou non.

- Je veux aider directement les praticiens à appliquer les constatations de recherche pertinentes.
- J'organiserais une sorte d'atelier de nature culturelle avec des chercheurs pour favoriser l'émergence de nouveaux points de vue et idées.

- Je peux favoriser l'élaboration d'un document facilement accessible résumant les projets de recherche de l'IRSC et les recommandations et les constatations en émanant.
- Je mobiliserai les chercheurs dans la phase de démarrage des travaux : Excellence pour les clubs et renforcement des capacités; le sport c'est pour la vie (DLTP/A, éducation, santé); mise en œuvre de l'administration du sport.
- Je coordonnerai les occasions pour les chercheurs et les dirigeants des ONS d'interagir plus fréquemment.
- J'explorerai les occasions de diffuser les recherches pertinentes par l'intermédiaire de notre organisme.
- Je peux créer des liens à l'université avec des disciplines et départements autres que les études dans le domaine du sport.
- En tant que chercheur, je peux m'assurer que mon travail n'est pas uniquement axé sur les « progrès théoriques », mais qu'il aborde sérieusement des préoccupations et résultats pragmatiques possibles.
- Je peux prendre le temps de rencontrer quelqu'un au sein de l'organisme directeur de sport de ma province pour discuter d'idées ou de possibilités de financement.
- J'ai l'occasion de parler de mes recherches actuelles avec des praticiens, des ONS, des organismes provinciaux de sport (OPS) et des décideurs.
- En tant que chercheur, je peux consacrer du temps à des rencontres avec des praticiens du milieu du sport chaque fois que je voyage.
- Je peux faire l'effort de communiquer mes constatations aux praticiens.
- Je ferai parvenir les documents de recherche de la conférence au personnel de notre ministère.
- Je favoriserai des liens plus étroits entre la recherche sur les politiques de sport et l'élaboration des politiques dans le cadre des procédures continues d'élaboration des politiques.
- Je peux organiser régulièrement des groupes de discussion auxquels participeraient des chercheurs, des décideurs et des entraîneurs pour cerner les questions liées au développement du sport.
- Je peux prendre le temps d'examiner les recherches qui sont effectuées.
- Je peux établir des liens avec la Division de la politique pour recueillir un soutien pour le programme de recherche.
- Je peux soulever des questions qui susciteraient des recherches et je peux échanger avec d'autres.
- Je peux communiquer régulièrement avec des chercheurs dans mon domaine d'élaboration de politiques.
- Je peux rédiger des résumés d'ouvrages publiés qui pourraient être envoyés aux principaux intervenants.
- Je peux servir d'intermédiaire et construire des ponts entre le milieu universitaire et les praticiens.
- Je peux donner aux chercheurs l'accès aux programmes de développement des jeunes aux fins d'étude d'évaluation.

- Je peux recommander des sujets de recherche et des chercheurs pour des présentations à la conférence annuelle sur le DLTP/A.
- Je peux continuer à promouvoir l'investissement fédéral dans la recherche sur la participation au sport.
- Je peux jouer, lire et écrire davantage.
- Il faut arrêter de penser que les décideurs « du domaine social » sont « **le diable incarné** ».
- Je peux demander à des OPS de participer à l'élaboration de mes questions de recherche.
- Je peux faire plus de présentations « communautaires ».
- Je peux essayer de comprendre ce qui se fait dans les autres cloisonnements et comment je peux m'intégrer dans un de leurs programmes.
- Je peux communiquer ma recherche directement à la communauté sportive et aux décideurs.
- Je peux rencontrer un décideur en personne pour mieux comprendre le processus d'élaboration de politiques et ce qu'est la meilleure méthode de diffusion **dans leur cas**, et non pas celle qui me convient.
- Je pourrais essayer de discuter avec des praticiens et des décideurs avant de m'engager. Qu'est-ce qui est pertinent? Qu'est-ce qui aura une incidence?
- Je veux en apprendre davantage sur le vocabulaire des décideurs; quels termes devrais-je utiliser pour transmettre mes constatations de recherche le mieux possible?
- M'informer auprès des décideurs pour connaître les questions de recherche qui sont pertinentes pour eux.
- M'informer davantage sur le processus (étapes) et les délais avec lesquels les décideurs sont aux prises afin de tout mettre en œuvre pour que l'information soit disponible en temps opportun.
- Convaincre les petites collectivités de participer à l'élaboration d'activités sportives pour les enfants et les aider à trouver des fonds pour les ressources humaines.
- Je tenterai de mettre la main sur des recherches pertinentes pour m'éclairer dans ma pratique courante.
- Parler de la conférence à des organisations non gouvernementales (ONG) qui n'y sont pas présentes.
- Rencontrer les chercheurs qui travaillent sur des sujets pertinents.
- Inviter Sport Canada à continuer d'appuyer une conférence de ce type et qui est ouverte aux non-chercheurs.
- Je ferai connaître les résultats de ma recherche sur la gestion par les valeurs aux différents auditoires : les praticiens, les décideurs et les chercheurs.
- J'échangerai des connaissances sur le sport et l'activité physique lorsque j'assisterai à des réunions ou conférences dans d'autres sphères d'études (p. ex. la médecine, la surveillance médicale).
- Je peux intégrer la rédaction et la diffusion de résumés en langage simple à tous mes projets et extraits de recherche.

- Je peux télécharger des travaux vers l'amont au Centre canadien de ressource d'information de sport (SIRC).
- Je peux organiser des échanges décideurs-chercheurs-praticiens à mon campus.
- Je peux enseigner ou montrer à mes étudiants à penser et à agir de façon pragmatique à propos des échanges décideurs-chercheurs-praticiens.
- Je peux prendre le temps d'écrire des courriels et de téléphoner à des collègues chaque semaine.
- Je peux partager mes idées tous les jours de l'année.
- Je peux établir des ponts entre les étudiants et les chercheurs.
- Je peux être un meilleur étudiant dans mon propre domaine.
- Je peux construire des ponts entre les collègues et les idées et tisser des liens pour les maintenir.
- Je peux utiliser un langage simple dans mes écrits.
- Je peux envoyer des références ou même des versions PDF de rapports de recherche qui pourraient, selon moi, intéresser les décideurs et praticiens que je connais.
- Je devrais consulter les sites Web du gouvernement plus souvent pour connaître les projets en cours.
- Assistant à cet atelier pour la première fois, j'ai rencontré de nombreux chercheurs avec qui je prévois continuer de communiquer pour élaborer des idées et des projets de recherche et en discuter.
- Je peux inviter les conseils, fondations, ONG, etc., du milieu sportif à des séminaires du Groupe Le sport est important et encourager les gens à lancer des invitations chaque fois.
- Je peux réinstaurer des voyages d'études à l'intention des étudiants diplômés et du corps professoral relativement à des programmes communautaires novateurs proposés par des décideurs.
- À divers stades du processus d'un projet de recherche, je peux prendre le temps d'examiner ma pensée en essayant de voir ce que je fais du point de vue d'un décideur et d'un praticien.
- Je lirai les diapos de la présentation de Fred Coalter plus attentivement ainsi que son livre pour mieux comprendre l'évaluation fondée sur la théorie.
- Je peux communiquer avec le personnel responsable des politiques publiques des gouvernements provinciaux/territoriaux pour parler de processus concertés d'élaboration des politiques.
- Je peux faire en sorte que des modèles théoriques et logiques soient élaborés pour tous les programmes et politiques de Sport Canada.
- Je peux rencontrer les chercheurs qui comprennent le mieux les besoins des néo-Canadiens en matière de sport et de loisirs.
- Je peux rencontrer d'autres consultants et décideurs pour connaître leur point de vue sur le sport, leurs priorités et leur vocabulaire.
- Je lirai Carol Weiss!
- Je tenterai de clarifier les attentes réalistes des politiques que je dois peaufiner.

- Lorsque je rencontrerai les provinces et territoires, je prendrai le temps d'aller voir les chercheurs en sport : Conférence Leadership sportif; appels téléphoniques, courriels; réunions avec mes ONG clients, organismes de services multisports (OSM).
- Je prendrai le temps de me familiariser avec le contexte global des politiques du sport.
- Chaque jour au bureau, je consacrerai au moins une heure à la rédaction.
- Je peux faire l'effort de rester au courant des initiatives communautaires, et peut-être de chercher des moyens d'y participer.
- Je prendrai le temps de créer des modèles de TC pour communiquer les résultats de recherche (p. ex. bulletins).
- Je prendrai le temps de trouver et de lire les recherches actuelles.
- Je peux mieux contextualiser mon travail afin d'intéresser la communauté élargie.
- Je peux activement envoyer des éditoriaux à des journaux afin d'éveiller et de sensibiliser les praticiens, les décideurs et les journalistes aux activités actuelles concernant le sport, l'activité physique et l'exercice.
- Je ferai des efforts pour communiquer mes constatations de recherche dans les publications s'adressant aux entraîneurs, aux athlètes et à d'autres praticiens.
- Lorsque je publierai des articles dans ce domaine, je collaborerai avec un spécialiste des politiques.
- Je peux consacrer plus de temps à lire les ouvrages de recherche de façon plus exhaustive et approfondie.
- Je peux me renseigner davantage sur le processus et les liens politiques-décisions-recherche.
- Je peux m'engager à travailler avec des gouvernements provinciaux/territoriaux et des chercheurs de chaque province pour enrichir la banque de données des provinces.
- Je peux recueillir des exemples de politiques municipales sur le sport.
- Je peux dialoguer davantage avec des enseignants qui interagissent souvent avec des jeunes à risque pour mieux comprendre ce qu'ils considèrent comme une solution efficace.
- Je peux chercher des ouvrages à l'extérieur de ma discipline et du milieu universitaire pour m'aider à placer ma recherche dans un contexte plus vaste.
- À l'aide d'un modèle de recherche communautaire, je peux rencontrer des responsables de centres communautaires locaux pour discuter des questions auxquelles ils veulent une réponse en ce qui a trait à leurs programmes pour les jeunes; pourquoi utilisent-ils ces programmes? Sont-ils efficaces?
- Je peux envoyer un résumé ou un sommaire d'un paragraphe de toutes les publications aux groupes responsables de programmes de sport ciblés qui bénéficieraient de ces travaux.
- Je peux lire des rapports de recherche à l'extérieur de mon champ d'expertise.

## **2. Sommaire de l'évaluation de la conférence**

En règle générale, l'évaluation de la conférence a été extrêmement positive. Les commentaires et propositions soumis après la conférence au Centre canadien de ressource d'information de sport (SIRC) sont résumés ci-dessous. Les résultats sont fondés sur 63 questionnaires d'évaluation reçus.

### **Cahier de la conférence**

La majorité des répondants (93,7 %) ont trouvé le contenu du cahier extrêmement utile et détaillé, et ont souvent évoqué sa valeur au-delà de la conférence à titre de répertoire, d'outil de mise en commun des connaissances et de ressource de référence. Les délégués considéraient néanmoins que l'inclusion des deux langues officielles rendait le cahier trop encombrant et 85,7 % d'entre eux ont déclaré qu'ils conserveraient le cahier à des fins de référence future. Ils étaient 46 % à dire qu'ils aimeraient recevoir le cahier en version électronique.

### **Présentations de recherche**

La formule des présentations de recherche en séance plénière a plu à la majorité des répondants (98,4 %) et 88,7 % d'entre eux ont eu l'impression que la durée en était « parfaite ». Selon 8,1 % des répondants, les exposés étaient trop courts et, d'après 4,8 %, ces derniers duraient trop longtemps. La plupart des personnes interviewées soutenaient fortement l'idée qu'il fallait se concentrer sur les résultats finaux, bien que bon nombre d'entre elles estimaient qu'il fallait prévoir plus de temps pour les questions et les discussions. Un grand nombre de répondants ont également déclaré que des présentations données par des praticiens et des décideurs les intéresseraient.

### **Discours-programme**

Seulement 29,5 % des répondants ont eu l'impression que le discours-programme constituait la principale raison d'assister à la conférence. Bien que la plupart des délégués aient trouvé le discours-programme intéressant, ils ont estimé ne pas avoir eu suffisamment de temps pour discuter des éléments importants amenés par le conférencier et pour décortiquer son exposé. Quelques délégués ont trouvé le conférencier trop provocateur, voire même « insultant ».

### **Atelier**

L'atelier sur les politiques a plu à 80,4 % des répondants, même s'il a suscité des commentaires variés. Les participants auxquels la séance a plu ont également aimé sa formule et ses objectifs. Parmi les répondants qui n'ont pas aimé l'atelier, nombreux sont ceux qui ont estimé que le petit nombre de praticiens et de décideurs dans la salle limitait les résultats potentiels de l'exercice; certains ont

remis en question l'efficacité de la conception de la séance. Quelques-uns ont trouvé la discussion trop similaire à celles qui ont eu lieu au cours de conférences précédentes et se sont demandé dans quelle mesure il s'agissait d'une utilisation productive du temps. *Nota : Au moment de l'évaluation, les délégués n'avaient pas encore obtenu le sommaire des résultats de l'atelier.*

### **Présentation d'affiches**

La plupart des répondants (76,8 %) auxquels les séances de réseautage et de présentation d'affiches ont plu ont dit avoir aimé la formule décontractée, axée sur le réseautage, et qu'elle représentait un excellent ajout au programme de la conférence. De nombreux répondants ont laissé entendre que, si le réseautage était productif, la séance d'affiches posait problème : les affiches étaient présentées trop tard dans la journée, en concurrence avec des possibilités de réseautage, en plus d'être trop coupées du reste de la conférence (p. ex. salle de bal) pour susciter l'intérêt qu'elles méritaient.

### **Conférence de la North American Society for the Sociology of Sport (NASSS)**

Les délégués ont appuyé dans leur ensemble un partenariat de la conférence de l'IRSC avec la NASSS cette année et d'autres organisations à l'avenir. Plus de la moitié (57,4 %) des répondants ont assisté à des séances de la NASSS après avoir participé à la conférence de l'IRSC.

### **Observations générales**

La majorité des répondants (91,4 %) prévoient assister à la conférence de l'IRSC l'an prochain. La plupart d'entre eux ont trouvé que la conférence était très bien organisée, que ses objectifs étaient importants et que sa formule générale était efficace. Selon eux, la conférence a constitué une occasion d'apprentissage et de réseautage très précieuse. Elle a également été qualifiée d'unique en son genre dans le domaine du sport et de la recherche. Les propositions d'améliorations à apporter comprennent notamment :

- accroître le rôle du praticien et du décideur;
- exploiter les technologies du Web 2.0;
- établir un partenariat avec la SCAPPS en 2010;
- prévoir une présentation par un analyste de la recherche et des politiques à Sport Canada sur la manière de dégager des travaux de recherche les incidences sur les politiques;
- continuer d'inviter des penseurs provocateurs;
- inclure des exposés axés sur la recherche, présentés par des praticiens et des décideurs;
- poursuivre le partenariat avec le SIRC;
- prévoir plus de temps pour discuter après le discours-programme;

- tenir la séance d'affiches plus tôt dans la journée;
- prioriser davantage les discussions en petits groupes thématiques;
- inclure plus de personnes provenant d'organismes provinciaux de sport (OPS) et d'organismes nationaux de sport (ONS);
- prévoir un exposé par Sport Canada concernant le climat actuel sur les plans politique et stratégique;
- afficher à l'avance la documentation de la conférence;
- présenter des exemples d'autres liens réussis entre décideurs, praticiens et chercheurs;
- ajouter une deuxième journée au programme pour permettre plus de discussions;
- proposer des cahiers en français OU en anglais, plutôt que des cahiers bilingues.

### **3. Recommandations du Comité consultatif de l'IRSC**

D'après les résultats de l'atelier et le questionnaire d'évaluation, le Comité consultatif de l'IRSC a formulé une série de recommandations à mettre en œuvre en 2010-2011, en l'occurrence :

1. Que Sport Canada crée un groupe de travail formé des membres du Comité consultatif de l'IRSC, de M. Ian Bird et d'experts pertinents (p. ex. représentants du Conseil de recherches en sciences humaines) pour passer à l'action en ce qui concerne les résultats de l'atelier de la conférence. Le groupe de travail rédigera un rapport de recommandations sur les rôles et responsabilités et sur les échéances se rapportant aux sept solutions institutionnelles énoncées dans le rapport sur les solutions émanant de l'atelier de la conférence 2009 de l'IRSC.
2. Que les membres du Comité consultatif de l'IRSC poursuivent leurs discussions avec le Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH) relatives à l'amélioration de l'IRPS, dont l'établissement d'indicateurs pour une évaluation de programme en 2011 et de possibilités de financement de subventions de sensibilisation du public et/ou d'alliances de recherche universités-communautés à l'avenir.
3. Que le Conseil consultatif de l'IRSC amorce des discussions avec la Société canadienne d'apprentissage psychomoteur et de psychologie du sport (SCAPPS) en vue de l'organisation de la conférence 2010 de l'IRSC, en parallèle avec la conférence de la SCAPPS prévue en octobre 2010, à Ottawa.
4. Que le Comité consultatif examine, lorsqu'il planifiera la conférence 2010, toutes les propositions liées à la formule, à la logistique et à la documentation de conférence émanant du questionnaire d'évaluation.

5. Que Sport Canada demande au SIRC de s'occuper à nouveau de la logistique de la conférence et du contenu en ligne de celle-ci en 2010.